

## Le MHIN, dans le château de Chevetogne

# Retrouver le pouvoir de l'imaginaire

Fidèle à sa vision d'un parc qui ramène à l'essentiel, Bruno Belvaux, avec ses équipes et ses partenaires, poursuit la mise en œuvre de projets où l'esthétique et le plaisir sont toujours présents à côté de l'éveil de l'esprit. C'est en intérieur, cette fois, aux étages du château, qu'il nous invite à nous évader, dans le monde de la littérature jeunesse.

**Le MHIN**, Musée d'Histoire(s) Naturelle(s), est un centre d'interprétation des littératures pour l'enfance et la jeunesse liées à la nature.

C'est une réalisation de la Province de Namur avec l'aide du Commissariat général au Tourisme et les aides des Fonds structurels européens (qui subsidient le projet à 90 %).

**L'IDÉE** ne date pas d'hier. Elle mijote même depuis une dizaine d'années. Bruno Belvaux, directeur du domaine de Chevetogne et concepteur du projet : « Pour la restauration du château, nous voulions optimiser l'espace. Le rez-de-chaussée était dédié aux réceptions et doté d'un espace traiteur et le premier étage consacré à des bureaux administratifs. Quand nous avons vu les combles qui étaient découpées en huit chambres de bonne et découvert les mansardes, nous y avons

directement vu un grenier aux histoires... »

Par ailleurs, si les gestionnaires du parc savent très bien que les visiteurs viennent surtout pour les activités d'extérieur, ils savent aussi que la disponibilité d'une offre en intérieur est un plus pour les groupes en visite d'un jour (journées d'entreprises, seniors, excursions scolaires...) et pour les résidents des classes vertes et autres séjours. Ils voyaient donc dans ce centre d'interprétation l'occasion d'enrichir l'offre culturelle déjà proposée par le NEM (Nature Extraordinary Museum, construit sur le modèle du cabinet de curiosités) et par les différents jardins à thème.

Bruno Belvaux et ses complices de toujours, Pascal Le Brun et Olivier Simon, ont conçu un lieu propice au calme et à la concentration. « L'inspiration nous vient du château de Moulinsart et des caves du capitaine Haddock dans *Le Secret de la*

*Licorne*, de la classe d'histoire naturelle d'Indiana Jones ou encore de la bibliothèque d'Harry Potter. Des cabinets de curiosités et des encyclopédies, caractérisés par l'accumulation d'objet. Car l'étincelle vient de la cohabitation d'objets différents. »

### La littérature et la nature comme guide

Le fil conducteur de la visite est le schéma narratif. Elle se fait par groupe de 30 personnes maximum. Chacun est invité à construire son histoire, aidé de cinq questions : qui est le héros ? Qui sont ses amis, ses ennemis ? Quel est son objectif et quelle est sa quête ? Au fil des salles, le visiteur donne corps à son héros.

Après un accueil au milieu de livres géants et de véhicules miniatures, une première salle présente les objets et squelettes qui ont été exhu-

més de la nécropole elfique lors des travaux de rénovation du château : une plongée en douceur dans l'imaginaire et, déjà, de nombreux ouvrages à disposition. Ils seront omniprésents, impossible de résister à l'envie d'en feuilleter au moins un...

Pour accéder aux étages, on prend place dans un ascenseur vitré qui offre une vue inédite sur le parc. Au 2<sup>e</sup> étage, les univers très différents des 8 salles titillent l'imaginaire du visiteur. L'interactivité est de mise, mais pas telle qu'on l'entend aujourd'hui, autour d'une tablette. Ici, on agit, on s'active, on invente, on crée... Dans la première pièce, dans la pénombre, on se confectionne un casque de chevalier à découvrir en ombres chinoises pour réveiller la princesse et éviter l'ogre, on découvre sur les murs les héros d'histoires pour enfants ou, dans la pièce suivante, on s'invente une vie de héros en choisissant un déguisement, en testant sa création sur les Playmobil, les Barbie et les Action man.

Plus loin encore, ce sont les cabanes, refuges du héros, qui nourrissent l'imaginaire des écrivains en herbe : bricolages, kapla, observation de l'extérieur à la longue vue, découverte de cabanes célèbres... On peut même se réfugier dans une cabane pour réfléchir à son histoire... Partir au loin est aussi une façon de faire évoluer son héros. La salle suivante évoque des moyens de locomotion qui ont animé la lit-



Le château a été entièrement rénové et un ascenseur extérieur y a été ajouté. Au rez-de-chaussée, des salles de réception, au 1<sup>er</sup> étage, des bureaux, au 2<sup>e</sup> étage et dans les combles, le MHIN.



Les concepteurs du MHIN, de g. à dr. Olivier Simon, Bruno Belvaux et Pascal Le Brun.

Photo © Jean-Luc LAJOLLE

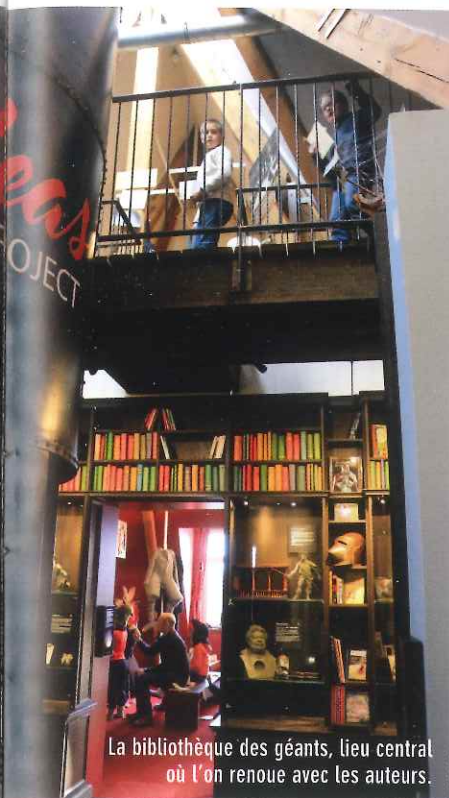


Photo © Elisabeth HONNAY

La bibliothèque des géants, lieu central où l'on renoue avec les auteurs.



Photo © Jean-Luc LENOIR

Une pièce est dédiée aux moyens de locomotion qui animent les road movies.



La classe de dessin, à l'image de l'univers de Marcel Marlier

Photo © Elisabeth HONNAY



Le monde des ombres pour se découvrir chevalier et réveiller la princesse.

Photo © Elisabeth HONNAY

térature: l'auto-chenille Citroën de la croisière noire, une caravelle, un aéronef, un side-car... On en prend plein les yeux !

« La littérature de voyage est exotique dans le sens où tout est différent de ce qu'il est en Occident, mais elle est aussi hétérotopique car les habitudes de vie des autres peuples questionnent et interpellent l'occidental. »

Puisque partir évoque l'exotisme des paradis lointains, on se retrouve tout à coup face à des créatures inconnues, parfois effrayantes. On peut même se mettre en scène dans une situation périlleuse et se retrouver à la Une du magazine *Géo*. La confrontation avec d'autres cultures, d'autres religions, d'autres mœurs et habitudes de vie amène à un questionnement sur notre propre culture. L'occasion pour le héros en construction de se projeter vers d'autres horizons, d'élargir le cadre...

Par l'escalier en colimaçon à l'intérieur d'une fusée, on arrive dans les combles, dédiés à l'univers de Martine et de Marcel Marlier. Un coin lecture est parsemé de coussins moelleux et de tous les Martine. Un charmant atelier de dessin est conçu sur le modèle de la classe de Marcel Marlier et des classes d'académie. Tout est pensé pour s'adonner au dessin et à la peinture dans des conditions de rêve : pupitres

lumineux, outils variés à disposition, modèles en plâtre, conseils de maîtres...

Mais la pièce essentielle de ce centre d'interprétation est la bibliothèque des géants, au cœur du dispositif. C'est là que tout prend sens. Entre les bouquins, une sélection de grands auteurs trouve place : buste, objets emblématiques et, surtout, extraits de textes originaux méconnus aujourd'hui. Dans l'ouvrage qui accompagne le musée, Bruno Belvaux dénonce : « Sous prétexte de faciliter la lecture, certains éditeurs (ils n'ont d'éditeurs que le nom) ont récemment entrepris de simplifier les textes à l'extrême en s'attaquant non seulement à leur syntaxe mais également à la diversité de leur vocabulaire. Adieu les mots compliqués ! Plus de hallebardes, plus de saltimbanques... Et surtout pas de grands escogriffes emmitoufflés dans des redingotes d'astrakan. Il n'y aura plus désormais que des méchants en training de manière à être compris par tout le monde. » On a droit ici à une vraie plongée dans les délices des mots, ceux venus en direct de l'esprit d'Alexandre Dumas, de Jules Verne, de Rudyard Kipling ou encore de Béatrix Potter...

### « Mettre le cerveau en ébullition »

Si le MHiN est pensé au départ pour les 6-12 ans, on imagine d'emblée

d'autres usages possibles pour les adultes : professeurs de français et comédiens, bien sûr, mais aussi collègues en recherche de créativité, adolescents en questionnement... Les thématiques à exploiter jaillissent de partout. En fait, on rêve de s'y laisser enfermer le temps d'un week-end...

Une fois de plus, les inventions des créatifs de Chevetogne, ces grands enfants philosophes, nous amènent un peu plus loin que là où nous étions en arrivant, nous invitent à être meilleurs. Que ce soit le MHiN, le NEM, la charmille, les pagodes ou les plaines de jeu, ces lieux nous

poussent à nous mettre en mouvement, sur le terrain ou dans les histoires et les épopées, dans les livres et la réflexion philosophique. Et des philosophes, on n'en a jamais autant parlé qu'aujourd'hui, dans notre société hyper-connectée, alors que les certitudes sont ébranlées, que la société se cherche de nouveaux repères, de nouveaux maîtres à penser...

Par tous ces projets dont le sens du détail fait l'excellence, le domaine de Chevetogne, lieu de tourisme social, contribue largement à amener chacun un pas plus loin, d'où qu'il parte.

## Infos :

### Domaine provincial de Chevetogne MHiN - Musée d'Histoire(s) Naturelle(s)

Visite accompagnée par un animateur pour les groupes en semaine et les familles le week-end, sur réservation :  
083/687 211 - [www.domainedechevetogne.be](http://www.domainedechevetogne.be)

## De projet en projet...

Au moment où le parc inaugurerait ce nouvel espace, il apprenait que le projet d'assainissement et de requalification paysagère de la partie basse de l'ancien caravanning en zone humide est retenu par le Gouvernement wallon pour bénéficier de fonds européens (FEADER) à concurrence de 387 000 €, accompagnés d'une enveloppe wallonne de 580 800 €. À découvrir dans deux ans...